Marion Maréchal : « Diviser pour mieux régner » pour rassembler la droite nationale

écrit par Nicolas Faure | 25 mai 2025

Montpellier, 25 mai 2025

Marion Maréchal, député européen et nièce de Marine Le Pen, apparaît aujourd'hui comme l'une des figures majeures d'une recomposition profonde de la droite française. Après avoir quitté Reconquête d'Éric Zemmour et pris ses distances avec le Rassemblement national, elle a choisi une stratégie politique subtile, souvent qualifiée de « diviser pour mieux régner ». Cette tactique vise paradoxalement à fragmenter temporairement les forces conservatrices afin de mieux les rassembler à long terme, dans la perspective des échéances électorales majeures de 2025 et 2027. En cultivant cette division contrôlée, Marion Maréchal entend se positionner comme la clé de voûte d'une nouvelle union des droites nationales.

Une prise de distance assumée

Refusant de se présenter aux élections municipales de 2026, Marion Maréchal choisit de ne pas s'installer sur

la scène locale, préférant soutenir des listes communes avec le Rassemblement national. Cette démarche vise à créer un « bloc national » plus large, tout en préservant une autonomie politique qui lui permet de ne pas se fondre entièrement dans la galaxie Le Pen.

Des positions claires et tranchées

Sur les sujets sociétaux, Marion Maréchal ne se ménage pas. Elle a ainsi vivement critiqué le projet de loi sur l'aide à mourir, qualifiant ce texte de « terrifiant » et d'« euthanasie humaine ». Par ailleurs, elle met en garde contre la rhétorique « clivante » de la gauche, qu'elle accuse de semer un climat précaire, proche d'une guerre civile.

Une stratégie subtile pour rassembler

La clé de sa démarche réside dans son engagement au groupe européen des Conservateurs et Réformistes (ECR), distinct de l'alliance européenne du RN. En cultivant cette division contrôlée, Marion Maréchal entend remodeler la droite française, en créant les conditions d'un rassemblement plus solide et structuré pour les échéances de 2027.

Sur le plan national, elle promeut une « Union des droites », appelant à fédérer les différentes sensibilités conservatrices et nationalistes. Cette tactique, bien que source de tensions avec le RN, notamment avec Jordan Bardella, illustre son pari politique : provoquer une recomposition en jouant la séparation pour mieux unifier.

Un rôle central, mais à double tranchant

Marion Maréchal se positionne ainsi comme une figure clef du conservatisme renouvelé. Sa capacité à jongler entre coopération et rivalité reflète une stratégie

pensée pour renforcer la droite nationale sans effacer ses différences internes. Toutefois, le succès de cette manœuvre dépendra de son habileté à bâtir des alliances durables sans compromettre son identité politique.

Son avenir politique sera donc étroitement lié à sa capacité à naviguer habilement entre ces tensions internes, tout en convainquant l'ensemble des droites nationales de la pertinence de son projet. La stratégie du « diviser pour mieux régner » pourrait ainsi s'avérer être un pari gagnant, mais aussi un terrain miné où chaque faux pas pourrait se révéler coûteux.

Nicolas FAURE

Note de Christine Tasin

Pour *Résistance républicaine*, Marion Maréchal, que je surnomme la gourdasse depuis qu'elle est entrée en campagne pour les Européennes en disant d'énormes sottises sur le fonctionnement de l'UE n'a comme atout que ses ambitions et un physique. A mille lieues de la brillante et travailleuse Sarah -et bien plus belle- , la gourdasse n'a que ses dents longues comme atout. Il lui fallait essayer de virer Zemmour pour se mettre à sa place dans la perspective 2027… Caramba, encore raté ! De l'autre côté il y a la concurrence de Marine et de Bardella… Difficile d'exister pour elle et cela ne me fera pas pleurer, chacun l'aura compris. On a déjà eu un Macron deux quinquennats à l'Elysée. Un Macron, ça suffit.